

Splendeurs des États-Unis

*Projeté sur l'écran du cinéma Les Césars
le film du photographe-reporter Eric Courtade
a conquis le public blésois.*

Eric Courtade connaît bien les États-Unis puisque depuis 17 ans il y passe de 4 à 6 mois par année. Il était d'ailleurs venu à Blois en janvier dernier pour présenter « New York et le nord-est américain ». L'idée d'un reportage sur les beautés naturelles de ce pays avait germé en lui en 1985. Au cours des dix années suivantes, il a parcouru l'intégralité des parcs nationaux américains, avant d'arrêter son choix sur une trentaine de sites. Il s'en est suivi 18 mois de tournage, 50 heures de pellicule et 1 h 30 d'images toutes plus belles les unes que les autres, dont 70 % ont été prises le matin entre 4 h 30 et 7 h 30 et le soir entre 19 h 30 et 22 heures. Pourquoi ce créneau horaire ? D'une part, parce qu'à ces moments du jour « la lumière du soleil est spéciale et donne aux pierres des couleurs inédites, comme des oranges, des ocres, des rouges et des violets » ; et d'autre part, parce que les touristes, même les plus décidés, choisissent rarement ces heures pour admirer le paysage. D'où l'intérêt du document, même pour ceux qui ont déjà visité les lieux décrits. Eric Courtade a également bénéficié d'une permission spéciale pour filmer en exclusivité un endroit unique, le Paria Plateau et le Paria Canyon, ce qui offre l'opportunité au spectateur de se mettre « de la dentelle géologique » plein la vue.

Des images splendides

Le documentaire s'ouvre sur une image de New York que l'on ne reverra jamais plus : une vue sur Manhattan dominé par les deux tours du

World Trade Center. Puis c'est le ballet aquatique des baleines du Cape Cod, résultat de 15 jours de tournage dont le résultat est étonnant. Vite, le cœur du continent avec les célèbres chutes du Niagara, un nom qui en iroquois signifie « Tonnerre de l'eau », et qui ressemblent à « une sorte de robe de mariée immaculée ». Viennent ensuite tout toute une série de balades désertiques et volcaniques - et Grand Canyon, Monument Valley, la Vallée de la mort, Crater Lake, le parc Yellowstone -, un passage en Sierra Nevada où est situé le parc Yosemite, une pointe poussée en Alaska pour découvrir le grandiose mont McKinley, etc.

Des moments palpitants

La descente en raft du fleuve Colorado est époustouflante « Ici l'homme devient humain », a dit un guide -, le Rainbow Bridge, le plus long pont naturel du monde est impressionnant ; la danse des Indiens Navajo donne le vertige et nous emporte dans un autre monde. Tournées en 4x4

en zodiac, en bateau, en raft, en avion, en hélicoptère par moins 40° et plus 50°, les prises de vue d'Eric Courtade vous coupent le souffle. En les réalisant, dit le cinéaste, « j'ai rêvé à la création du monde ». Beauté, grandeur, merveille, émotion, évasion résumant « Splendeurs des États-Unis ».

Le prochain film de Connaissance du monde sera consacré au Brésil et au Venezuela. Réalisé par Pierre Dubois, il sera projeté aux Césars les 28 et 29 janvier prochain.